

SOUVENIRS DE QUARANTAINE



MR l'archevêque était hier à Sainte-Thérèse. Sa visite de sympathie coïncidait avec la fin de notre épreuve : double fête, partant double joie. Monseigneur s'est trouvé avec nous pour s'associer à notre reconnaissance, et entonner lui-même le *Te Deum* que nous avons chanté de cœur plus encore que des lèvres.

Des jours pénibles que nous venons de traverser, je recueille ces souvenirs pour la *Semaine religieuse* qui veut bien les consigner dans ses pages.

Samedi, 19 octobre, nous dûmes ouvrir les yeux à la sombre réalité : c'était elle, c'était bien elle la hideuse variole qui s'était installée à notre foyer, qui avait déjà saisi plusieurs victimes, qui en menaçait d'autres encore. Le bureau d'hygiène fut prévenu. Mardi, le 22, un officier de santé, M. le docteur Beaudry, arriva de Montréal dans la matinée : à dix heures, la quarantaine était déclarée. Il y eut à ce moment, une heure critique : de trouble, d'agitation, d'effarement pour les élèves ; d'angoisses, pour les directeurs. Avec les sages paroles de M. l'officier de santé, un peu de réflexion aida ces jeunes têtes à se ressaisir, et l'ordre, puis le calme, se rétablit bientôt. Il fallait bon gré mal gré se résigner à la situation : c'était la loi. *Dura lex, sed lex.*

Dès le lendemain matin, la quarantaine était en pleine vigueur. Nous nous trouvions pris et resserrés comme des oiseaux en cage. Heureusement, la cage était vaste, avec des issues libres sur nos cours et nos champs. Nous pouvions encore nous mouvoir de long et de large, à ciel ouvert, dans l'air et sous le soleil du Bon Dieu, qui furent particulièrement doux et cléments jusqu'à la mi-novembre.

Les bonnes sœurs de la Providence étaient accourues à notre premier appel, et se dévouaient déjà à nos malades. Comme toujours, actives, empressées, infatigables et, avec cela gaies et souriantes, elles étaient bien à notre égard l'œil, la main, le pied de l'aimable Providence.

Le service des malades fut organisé de suite selon toutes les règles de l'hygiène. Il y eut deux infirmeries parfaitement isolées : l'une